

Projection sociale de notre christianisme.

Le 13 septembre 72 a eu lieu la 10^e remise solennelle des diplômes. A cette occasion le recteur, Dr Fernando Storni, s.j., a prononcé un discours sur le thème : Projection sociale de notre christianisme, commentant, à l'intention des quelque 400 diplômés, la devise de l'U.C.C. : « La Vérité vous rendra libres ».

En voici, en traduction, un large extrait.

« La Vérité qui nous rend libres », c'est celle qui nous rapproche, le plus profondément possible, du Christ Notre Seigneur. Mais ceci ne doit pas être compris uniquement au plan individuel. Trop fréquemment nous, chrétiens, nous nous sommes contentés de cet effort individuel, personnel et nous ne l'avons pas projeté sur ce qu'on appelle les structures sociales. Nous avons supporté une certaine constitution de la société, mais nous ne l'avons pas créée comme une exigence de notre christianisme. Et là est le défi que l'Eglise d'aujourd'hui lance à ses membres.

Après un siècle et demi de persécution et de vie de sacristie, l'Eglise d'Europe nous a montré, à la fin de la guerre 39-45, la capacité d'imagination de ses chrétiens pour la reconstruction de la société. Si nous regardons aujourd'hui les structures de la vieille Europe, nous rencontrons des conceptions nouvelles qui surgirent du génie et de l'imagination d'hommes très proches du Christ : Adenauer, de Gasperi, Schuman. Mais cette expérience ne peut se répéter telle quelle. Le catholicisme ne s'épuise pas en une seule structure sociale. Il exige au contraire que toutes les situations sociales soient sans cesse remises en question. Nous disions que les saints étaient ineffables parce que chacun d'eux était distinct ; nous pourrions ajouter que les chrétientés, c'est-à-dire l'incarnation historique du catholicisme dans des structures sociales données est le fait d'une époque et ne se répète pas. Ce qui fut l'idéal des catholiques du V^e siècle n'avait que peu à voir avec ce dont Bossuet rêvait pour son temps. Et de nos jours, même ce que les catholiques ont réalisé en 1945 en Europe ne peut être un idéal pour nous, catholiques du cône sud de l'Amérique latine en 1972.

La Vérité vous rendra libres. Vérité du Christ, Vérité de notre incarnation dans ce milieu et à cette époque. Si le Christ façonne laborieusement en nous le catholique, nous-mêmes, avec le Christ et au milieu de notre réalité historique, nous devons façonner le type spécial de christianisme que nos contemporains attendent de nous.

C'est à cet effort qu'a voulu vous convier l'Université catholique de Córdoba. Il ne suffit pas d'être catholique dans le fond de son cœur : il faut exprimer son catholicisme dans les structures sociales de notre temps.

Notre catholicisme a été un catholicisme, non seulement persécuté, mais surtout « plaqué » sur d'autres réalités. Mais nous avons parlé de justice sociale bien avant que d'habiles politiciens ne s'en servent comme d'une bannière ; nous avons parlé de participation et de communauté humaine bien avant que des politiciens inhabiles ne tentent de les réaliser.

Mais c'est là notre tâche sociale et politique. Repenser les structures sociales à la lumière de notre foi, de notre évangile. Et où que ce soit que nous rencontrions des injustices, des privations de liberté, nous mettre au travail pour que surgisse la Vérité. Si les structures actuelles n'assurent pas le bien commun, même si elles ont été utiles dans le passé, nous devons les changer parce que nous rêvons d'un ordre social plus juste, où il y ait plus de liberté pour tous et des conditions meilleures pour le développement du plus grand nombre possible de nos concitoyens. Et cela, en fonction d'une exigence de notre catholicisme, de notre amour pour le Christ qui est amour de nos frères.

Nous ne sommes pas des êtres à nous promener sur les champs de bataille, une rose à la main, comme sainte Jeanne d'Arc, nous devons enfourcher notre monture pour combattre l'ennemi, l'opresseur. Elle savait qu'il ne pouvait y avoir de différence entre le Christ et Son Eglise ; elle savait aussi — et nous avec elle — qu'entre le Christ et les opprimés, il n'y a pas de différence. Et nous devons lutter pour tous, pour le Christ et pour les opprimés.

Liberté et Vérité. Chercher la vérité de notre réalité concrète n'est pas aisé. Vous avez été formés dans votre profession pour mettre cette profession au service des autres hommes mais la vérité de cette réalité, — le comment —, nous échappe parce que nous la regardons avec des yeux souillés par le péché.

Prenons quelques exemples concrets. Buenos Aires opprime l'intérieur du pays. Mais ne sommes-nous pas en train, au départ même de Córdoba, de créer ce même mécanisme d'oppression à l'égard de ce qui est notre intérieur ? Et quelle est la solution du problème médical ? Les cliniques font des gains exagérés ? Mais la socialisation de la médecine est-elle la solution ? Les ouvriers doivent s'unir contre l'oppression du patronat ; mais ne tombent-ils pas sous l'oppression du syndicaliste bureaucrate ou de la centrale syndicale, omnipotente et lointaine ? Et ceux qui parlent de prendre les armes contre ceux qui dominent ne prétendent-ils pas dominer à leur tour ?

La Vérité que le Christ exige que nous cherchions et que nous découvrons apparaît ainsi comme un travail ardu que nous ne pouvons négliger à aucun moment de notre vie. La tâche de notre perfection personnelle est difficile, mais elle atteint sa perfection quand nous nous efforçons de perfectionner les structures qui nous entourent. Comme catholiques, nous n'avons aucune excuse pour négliger pareille tâche. Et vous d'autant moins, vous qui, à longeur d'années, avez eu le merveilleux privilège de pouvoir penser et travailler pour acquérir la maîtrise de techniques intellectuelles qui vous permettent d'interpréter mieux et plus profondément notre réalité.

Nous avons conscience d'appartenir à un pays et à un continent qui, en ce moment même, cherche laborieusement son vrai visage. Sur ce continent, le catholicisme a connu une de ses expressions les plus curieuses, car il a dû vivre en deux siècles une évolution qui, sur d'autres continents et dans d'autres chrétientés, s'est étalée sur 16 ou 17 siècles.

Depuis notre colonisation jusqu'à ce jour, notre catholicisme s'est beaucoup transformé. Mais, sans aucun doute, de nos jours, avec Vatican II et le CELAM, l'Eglise catholique, et nous avec elle, a connu, sur ce continent, de grands changements qui nous obligent à reconsidérer notre position personnelle.

Les catholiques de mon âge ont vécu l'expérience de l'Action catholique, du pontificat de Pie XII et les profondes transformations provoquées par

Vatican II. Nous devons transmettre cette expérience : elle est d'une grande valeur pour l'avenir. Nous ne renions pas notre passé, mais nous n'y restons pas plongés. Nous sommes traditionnalistes mais nous ne croyons pas que tout ce qui est passé fut meilleur que le présent. Avec Pie XII nous affirmons qu'il n'y a rien de mieux que notre temps, car c'est celui dans lequel Dieu a voulu que nous vivions.

En ce qui concerne notre propre pays, nous sommes les partisans de sa tradition de liberté : aussi rejetons-nous les monopoles d'Etat, même et spécialement ceux qui, hélas, escortèrent cette tradition. Mais nous affirmons aussi une conception prophétique du catholicisme : il ne s'agit, ni d'un verbalisme incohérent, ni d'une espèce de nouvelle Pentecôte dans l'indiscipline. Nous croyons en l'attitude critique du catholicisme, tant sur le plan personnel que sur le plan social mais nous insistons sur le fait que le vrai prophétisme suppose un effort personnel intense, au plan de l'âme, de l'intelligence et de la volonté : ce n'est pas l'affaire d'un jour. Il y a trop de prophètes dans notre pays pour que nous croyions que tous sont envoyés par Dieu...

Pour tout don égal ou supérieur à 500 FB, l'A.S.B.L. Amis belges de l'Université catholique de Córdoba vous adressera avant le 31 décembre 1972, une attestation fiscale permettant de déduire cette donation des revenus professionnels déclarés.

†

In memoriam

L'Université catholique de Córdoba et l'A.S.B.L. Amis belges de l'U.C.C. présentent à M. et Mme Marc Verhaeghe de Naeyer, au Baron et à la Baronne Bekaert et aux familles apparentées l'expression de leur profonde sympathie à l'occasion du décès de *Madame Léon Bekaert*. Ils ne pourront oublier celle qui, après avoir passionnément aimé et généreusement soutenu l'effort de Córdoba, veille et prie pour eux au Ciel comme elle le fait pour tant d'œuvres auxquelles, prolongeant l'œuvre magnifique de son cher époux, elle n'a cessé de se dépenser sans compter et jusqu'au dernier soupir.

■

Au moment de mettre sous presse nous parvient de Córdoba la nouvelle de deux décès.

Celui de la mère du R.P. Storni, recteur de l'Université, et celui de M. Louis Despontin, consul de Belgique.

Les amis belges de l'U.C.C. s'associent à la peine du R.P. Storni et des familles endeuillées et leur expriment leurs vives et sincères condoléances.

VIE ACADÉMIQUE

• L'U.C.C. a reçu le 8 août une très importante *donation de livres* d'art, d'histoire et de littérature des Services d'information et des relations culturelles du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur de Belgique, par l'entremise de l'ambassade de Belgique en Argentine.

Ces livres ont été exposés dans la salle du Conseil académique le 12 août, à l'occasion de la visite officielle de l'ambassadeur, M. René Lion. Ils ont fait l'admiration des participants, tant pour leur contenu que pour la haute qualité artistique et typographique des éditions. L'U.C.C. se propose d'organiser une exposition des principaux ouvrages de valeur de sa bibliothèque. Il est bien évident que cette donation belge y figurera à une place de choix.

• *M. Roberto Y. Barbero*, licencié en administration d'entreprise de l'U.C.C. (1970), a obtenu une bourse du gouvernement belge (A.G.C.D.), afin de réaliser à Louvain les études de la licence en sciences économiques (au niveau post-graduate). A son retour, il se réintègrera au CEPADE pour la recherche et l'enseignement du département d'économie. De 1969 à 1972, M. Barbero a collaboré avec le CEPADE comme contact man, coordinateur de ventes et d'administration, de promotion de séminaires et de programmes régionaux. Plus particulièrement en 1972, il a été chargé de programmer, organiser et promouvoir le cours de deux ans pour dirigeants d'entreprises. C'est, par sa durée et son contenu, le premier cours de ce genre organisé à Córdoba.

• *Le Dr Felix Sarria Deheza*, doyen de la Faculté de médecine de l'U.C.C. et vice-président de l'Association des Facultés de médecine des universités nationales et privées d'Argentine, a été invité à participer cet été (européen) aux congrès et réunions suivantes :

Washington : réunion d'éducation médicale de l'American Association of Medical College ;

Toronto : réunion du conseil de la Fédération Panaméricaine des Associations de facultés et écoles de médecine (FEPATEM) et 4^e Conférence d'éducation médicale de la FEPATEM.

Madrid : invitation de l'Institut de culture hispanique, pour étudier les plans d'éducation médicale d'Espagne.

Copenhague : Congrès mondial d'éducation médicale.

• *Le Dr Felipe Martinez*, diplômé de la Faculté de médecine de l'U.C.C., a obtenu du Ministère de l'Education nationale de Belgique une bourse de perfectionnement pour travailler à l'Institut de recherches cardiologiques de l'Hôpital Saint-Pierre à Bruxelles, sous la direction du professeur baron Lequime, docteur honoris causa de l'U.C.C. Le Dr Martinez succède ainsi aux docteurs Carlos E. Balestrini et Carlos R. Renta qui ont bénéficié précédemment de la même expérience et travaillent actuellement à Córdoba, à l'Institut de cardiologie de la Clinique Reine Fabiola.

• Les diplômés de l'U.C.C. occupent de plus en plus des postes de responsabilité et d'influence au sein de leur Alma Mater. Parmi les nominations récentes, signalons :

— *l'ing. Juan Valinotto* (ing. é:lectronicien), chargé de cours et ancien secrétaire de la Faculté d'ingénieurs, a été nommé en octobre, secrétaire académique de l'U.C.C. ;

— *l'ing. Cesar Ortiz Araya* (ing. civil), a été nommé secrétaire de la Faculté d'ingénieurs.

o La *Dr Lidia Moreau*, directrice de l'Ecole de lettres, a accepté la direction de la bibliothèque de l'U.C.C. En août 1972 lui a été remis le prix « Essai » 1971 décerné par le Fonds national des arts, pour son travail sur « Leopoldo Lugones et le symbolisme ».

• *Education de l'adulte.* On sait qu'un contrat a été signé l'an dernier entre l'U.C.C. et la Direction nationale de l'éducation de l'adulte (DINEA). L'Université technologique nationale (Faculté de Córdoba) participe maintenant à cet accord. DINEA-Córdoba, l'U.C.C. et la Technologique Córdoba ont entrepris une recherche sur le thème : « Motivations et aptitudes de l'adulte dans le processus d'enseignement et d'apprentissage ». Des techniciens du CEMUL (Centre multinational d'éducation de l'adulte) appuyés par OEA élaborent avec l'U.C.C. le plan d'études de la nouvelle carrière destinée à la formation de spécialistes en éducation de l'adulte à la Faculté de philosophie et sciences humaines.

• La Faculté de sciences chimiques de l'U.C.C., après un an d'études, a présenté au Conseil académique un projet de plan d'études d'une *licence en chimie industrielle* qui vient d'être accepté.

Tout en utilisant l'infrastructure de personnel et d'équipement existant dans la Faculté de sciences chimiques, quelques chaires de la Faculté d'ingénieurs, ainsi que quelques autres de la Faculté des sciences économiques, il a été possible d'élaborer un plan cohérent, avec la création de quelques chaires spécifiques.

Il n'y a aucun doute que cette nouvelle carrière, qui comprend 5 ans d'études, réponde à une nécessité de la région, où l'on compte de nombreuses industries chimiques et alimentaires.

• Le 13 septembre a eu lieu la 13^e *remise de diplômes de l'U.C.C.* A cette occasion, 414 titres ont été conférés ; on a spécialement souligné les 16 *diplômes d'ingénieurs agronomes* : c'était la première fois dans l'histoire universitaire de la province de Córdoba que pareils titres étaient donnés, la Faculté d'agronomie de l'U.C.C. étant la première à avoir été créée.

Depuis sa fondation (1956), l'U.C.C. a conféré 2.506 titres (ce qui représente 2.201 personnes distinctes). Notons, entre autres : 57 architectes, 230 ingénieurs, 148 licenciés en administration d'entreprise, 351 médecins, 137 pharmaciens et biochimistes.

Pour tout don égal ou supérieur à 500 FB, l'A.S.B.L. Amis belges de l'Université catholique de Córdoba vous adressera avant le 31 décembre 1972, une attestation fiscale permettant de déduire cette donation des revenus professionnels déclarés.